



Faites couvrir dès maintenant

PRÉPAREZ-VOUS A AVOIR DES ŒUFS DE BONNE HEURE L'HIVER PROCHAIN

Il n'y a que les poussins hâtifs qui pondent de bonne heure. Faites éclore vos poussins six ou sept mois avant l'époque où vous voulez avoir des œufs; préparez donc tout ce qu'il faut pour faire couvrir de bonne heure.

LES SUJETS REPRODUCTEURS.—Ne choisissez pour la reproduction que les sujets sains: formez un parquet de poules d'un an et accouplez-les avec un cochet vigoureux. Ayez un mâle pour dix à quinze femelles. Faites l'accouplement environ deux semaines avant l'époque où vous voulez commencer à mettre les œufs de côté pour l'incubation, et ne laissez pas les coqs courir avec le reste du troupeau dont les œufs ne sont pas destinés à l'incubation.

L'INCUBATION.—S'il vous faut moins de cent poussins, servez-vous de poules. Arrangez-vous pour faire couvrir des poules dans un poulailler à part.

Prenez des œufs aussi frais que possible et ne les laissez pas se refroidir avant de les mettre à couvrir. Saupoudrez les poules de poudre insecticide avant que les poussins éclosent.

Faites couvrir plusieurs poules à la fois, mais assurez-vous qu'elles resteront sur leurs œufs avant que vous mettiez de bons œufs sous elles.

Si l'incubateur n'a pas été parfaitement nettoyé et désinfecté avant d'être mis de côté le printemps dernier, nettoyez-le maintenant et faites-le fonctionner plusieurs jours avant d'y mettre les œufs. Il vaut mieux mettre l'incubateur dans une cave bien aérée que dans une chambre sèche du grenier.

Suivez les instructions des manufacturiers, mais n'oubliez pas que la meilleure machine qui existe ne vous donnera pas de bons poussins vigoureux si vos œufs proviennent de poules faibles. Ne laissez pas les poussins encore humides tomber dans le tiroir d'élevage. Si l'incubateur devient trop rempli, il vaut mieux ouvrir la porte et prendre les poussins qui sont secs pour les mettre dans le compartiment de dessous.

Nettoyez et remplissez la lampe régulièrement, mais après que vous avez tourné les œufs et non pas avant. Si la lampe fume, enlevez l'appareil chauffeur et nettoyez les conduits; n'essayez pas de la rallumer avant d'avoir fait ce nettoyage.

Ne secouez pas les œufs, surtout pendant la première période de l'incubation. Mirez-les deux fois, le huitième et de dix-septième jour, et enlevez les œufs non fécondés et ceux dont les germes sont morts.

Si, par suite d'un accident, les œufs se refroidissent vers la fin de la période d'incu-

bation, ne les jetez pas avant d'être sûrs que les poussins sont morts.

Gardez les poussins dans l'incubateur de 12 à 24 heures après l'éclosion et nettoyez et désinfectez la machine avant d'y remettre d'autres œufs.

ÉLEVAGE.—Préparez vos éleveuses avant que les poussins soient éclos: nettoyez-les et désinfectez-les parfaitement.

Les éleveuses placées à l'extérieur, pour les poussins éclos dans un incubateur, ne donnent pas de bons résultats au commencement de la saison; il vaut mieux placer une petite mère artificielle ou réchaud à l'intérieur d'un poulailler mobile bien construit.

Faites tous les préparatifs pour recevoir les poussins, chauffez les de 95 à 100 degrés F. et tenez la chaleur à cette température sous le réchaud pendant plusieurs semaines. Mieux vaut avoir un peu trop de chaleur sous le réchaud que trop peu. Si les poussins se serrent les uns contre les autres, donnez plus de chaleur; s'ils paraissent avoir trop chaud, élargissez leurs quartiers plutôt que de diminuer la chaleur sous le réchaud au commencement de la saison.

La chaleur et la tranquillité sont absolument essentielles, pendant les quelques premiers jours de la vie du poussin; donnez peu d'aliments et de préférence des aliments secs.

DIRECTION.—Tenez une personne responsable de la direction du poulailler. Confiez ce soin à votre fils ou à votre fille.

Conduisez votre poulailler d'une façon pratique, inscrivez les recettes et les dépenses ne comptez que les poules âgées de trois à quatre ans vous donneront des rendements avantageux.

Choisissez une race pure et n'employez pour la reproduction que les meilleurs sujets.

F.-C. ELFORD,
Aviculteur du Dominion.

LES ABEILLES

Sortez les ruches de la cave dès que la neige a disparu et mettez-les à un endroit où elles sont abritées contre les vents froids. Rétrécissez les ouvertures. Il est bon, au commencement du printemps, de protéger les ruches en les recouvrant. Prenez des mesures pour prévenir le pillage, et dès que la température le permettra, examinez chaque ruche pour vous assurer qu'elle contient une quantité suffisante de provisions et suffisamment d'abeilles pour se maintenir. Voyez aussi s'il y a des œufs et si ces œufs donnent un couvain d'abeilles travailleuses, indiquant la présence d'une reine féconde. Les ruches qui sont très faibles ou qui n'ont pas de reine, ou une reine qui ne produit que des mâles, doivent être unies aux autres. Les opuscules de couvain de mâles sont soulevés et convexes, tandis que ceux du couvain de travailleuses sont presque plats. Si les provisions manquent dans certaines ruches, on peut y remédier en échangeant des cadres pleins, tirés des ruches qui ont un excès de provisions, contre des cadres vides et plus tard en donnant du sirop de sucre.



Protégeons nos industries

C'est un conseil qui est bon de donner au public canadien, lorsqu'on lui recommande, à cette heure difficile, d'aider dans toute la mesure possible l'industrie nationale. En temps de paix, nous aimons voir les industriels étrangers faire concurrence aux nôtres. Souvent, par pur caprice, nous donnons même aux produits importés la préférence sur les produits domestiques.

Dans son propre intérêt le public, tant que durera la crise doit au contraire son entier encouragement et son plus ferme appui aux manufactures canadiennes.

Achetons de préférence, chaque fois que l'occasion nous en est offerte, des marchandises "Faites au Canada". Qu'elles supplantent absolument les articles "Faits en Allemagne", non seulement sur notre marché, mais sur les marchés étrangers auxquels nos manufacturiers peuvent avoir accès.

En encourageant les industries nationales, nous prendrons le plus efficace moyen d'atténuer au Canada les conséquences de la guerre. Nous nous protégerons particulièrement contre le chômage.

Jardins scolaires

PAR JEAN-CHARLES MAGNAN, B.S.A.,
Représentant Régional

L'œuvre des jardins scolaires dans la province de Québec a été favorisée considérablement, cette année, par MM. les inspecteurs d'écoles, par le personnel enseignant et par les commissions scolaires. Voici quelques statistiques intéressantes:

Années	Nombre d'écoles possédant un jardin scolaire	Nombre d'élèves d'élèves jardiniers
1912	231	6,914
1913	234	7,740
1914	284	9,208
1915	710	18,000

L'année dernière nous avons organisé quatre expositions scolaires; cette année, avec le concours de M. le sous ministre et du personnel enseignant, nous avons porté ce chiffre à 29. Le nombre d'élèves qui ont apporté des exhibits à ces expositions est de 2,300. Plus de 1,200 personnes, en moyenne, ont visité chaque exposition. Ces expositions ont créé beaucoup d'émulation, chez les enfants de nos campagnes, pour l'étude de l'agriculture et ont grandement intéressé les parents à l'œuvre de l'éducation en général.

En outre plusieurs cercles d'élèves jardiniers et musées scolaires agricoles ont été établis au cours de l'année. Enfin, de concert avec le Surintendant de l'Instruction publique l'hon. J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, a fait donner aux commissaires d'écoles et